



NOTICES

SUR LES

PAROISSES DU DIOCÈSE DE QUIMPER

ET DE LÉON

LANNÉDERN

En descendant de la grande route dans le cimetière, on a devant soi un groupement assez curieux formé par l'église, le joli petit calvaire et l'ossuaire qui occupe le côté Ouest de l'enclos sacré.

EGLISE

Elle doit son origine au tombeau de saint Edern, qui fut enseveli en cet endroit, après avoir vécu en ermite près de la chapelle de *Coat-ar-Roc'h*.

Sur la façade Midi est un porche d'assez bonne allure, avec colonnes corinthiennes soutenant une frise et un fronton au milieu duquel est percée une niche. On y trouve cette inscription : H. BRAS. — I. MODIRE. — VE : I : KDEVEZ : RECTOR. — C. ALAIN. — 1662.

A l'intérieur, le regard est en premier lieu attiré par la maîtresse-vitre à quatre baies et à tympan fleurdelisé, qui a conservé ses vieux vitraux peints, d'un bon dessin

et d'une belle coloration, mais qui offrent des panneaux singulièrement disposés et mélangés : *Résurrection des morts*, — *Flagellation*, — *Montée au Calvaire*, — *Saint Edern sur son cerf*, — *La Cène*, — *Descente de croix*, — *Saint Yves défenseur de la veuve et de l'orphelin*, — *Baiser de Judas*.

Statues en vénération :

1. Saint Edern, vêtu en ermite, robe et manteau à camail et capuchon, à cheval sur un cerf. Il est toujours représenté chevauchant un cerf, de même que saint Théleau ; mais tandis que ce dernier porte les attributs épiscopaux, mitre et crosse, saint Edern est figuré en ermite. Nous dirons, plus loin, la raison de cette figuration.

2. Notre-Dame de Pitié.

3. Saint François d'Assise montrant les stigmates de ses mains. Physionomie jeune.

Un tableau du Rosaire est daté par l'inscription suivante : Y. QVINTIN. 1660. — M^{re}. KERDEVEZ : LORS. R. MAVDIRE. LORS. FAB.

Autrefois, le tombeau de saint Edern se trouvait au milieu de la nef ; mais comme il encombrail l'édifice trop étroit pour les fidèles, vers 1890 on l'a relégué au bas du collatéral Nord, où il est un peu perdu dans l'obscurité. Ce monument est constitué par une table portée sur une arcature à redents qui semble du xiv^e siècle, et sur cette table est la statue couchée du Saint, vêtu de la robe et de l'aumusse, les mains jointes et les pieds posés sur le cerf, qui est sa caractéristique ordinaire.

-Près du catafalque, est un bénitier portatif en bronze, semblable à ceux que l'on voit à Loqueffret, à Plonévez-Porzay, Kergoat et autres églises, portant cette inscription : GVILLAVME. LE. TOVX. DE. LA. PAROISSE. DE. LANDEDERN. 1578

OSSUAIRE

Il forme une chapelle assez petite mais remarquable par son style. La façade est percée de quatre baies à arc plein-cintre et d'une porte médiane surmontée d'un fronton en demi-cercle, et accostée de deux bénitiers. Audessus des fenêtres sont des têtes d'anges ailés alternant avec des têtes de morts et des os en sautoir.

Aux angles, à la retombée du rampant des pignons, sont deux anges tenant des phylactères avec ces inscriptions :

COGITA . MORI — RESPICE . FINEM

Sur la petite frise de la corniche, on lit :

COLIN . F . LE . BRAS . F . M . J . KERDEVEZ . R

ce qui reporte ce petit monument aux environs de 1660 ou 1662, comme le tableau et le porche.

A l'intérieur, on trouve une statue de sainte Anne, deux saints évêques et une sainte reine, portant couronne et sceptre ; puis une sorte de triptyque ou grand panneau en bois reproduisant en six bas-reliefs des scènes de la vie de saint Edern.

Pour comprendre ces différentes représentations, il est nécessaire de donner auparavant un aperçu de la vie de ce bon Ermite.

Aucun de nos hagiographes ne parle de saint Edern, qui est patron de trois paroisses du diocèse : Edern, Lannédern et Plouédern. Par bonheur, Dom François Plaine, qui s'est beaucoup occupé de nos Saints bretons, a pu obtenir, grâce à l'obligeance de l'érudit M. Roudaut, ancien curé de Ploudiry, une analyse de l'ancienne *vie* de saint Edern, conservée sur un parchemin, à Plouédern, jusqu'aux dernières années du xviii^e siècle, analyse faite par Raoul de Kerlan, greffier de Landivisiau, qui fut

chargé, en 1776, de dresser l'inventaire des archives de cette paroisse. C'est d'après cet inventaire et d'après une *Guerz* bretonne inspirée de l'ancienne *vie*, que je relate les traits suivants ayant trait à notre saint Ermite.

Edern, venant de Grande-Bretagne, très probablement du pays de Galles, débarqua dans la baie de Douarnenez ou à Douarnenez même, se fixa d'abord dans le vallon du Juc'h, et ne tarda pas à s'avancer plus loin dans les terres, à une petite distance de Briec, à l'endroit où se trouve maintenant le bourg d'Edern. C'était du temps d'Alain le Grand, par conséquent dans les dernières années du ix^e siècle ou les premières du x^e.

Le bon Saint, dans l'ermitage qu'il s'était bâti, vaquait à la prière et à la pénitence sans s'occuper d'autre chose ; mais les gens du village lui cherchèrent noise.

L'Ermite avait une pauvre vache qui s'égarait quelquefois dans les champs d'autrui, et tous de crier qu'elle était voleuse et de faire retomber leur colère sur le Saint. Même le seigneur de Quistinit, château voisin, donna ordre à ses gens de lâcher ses chiens sur la bête, si bien que celle-ci, sous leurs morsures terribles, resta comme morte sur place. L'Ermite survient, appelle sa vache et celle-ci, obéissant à son ordre, se lève pleine de vie et sort du champ de ce seigneur inhumain. S'il avait été moins cruel et plus clairvoyant, il aurait pu remarquer que, partout où l'animal avait passé, le blé poussait en plus grande abondance, pour réparer en admirable mesure ses innocents larcins.

Pour éviter ces molestations, l'anachorète s'avança plus loin dans le pays, entre Brasparts et Loqueffret, dans le bois de *Coat-ar-Roc'h*, non loin du bourg actuel de Lannédern. Là, tout près d'une fontaine, il établit son ermitage et construisit un oratoire à la Sainte Vierge, à l'endroit où se voit maintenant la chapelle de Notre-Dame du Bois de la Roche.

Il arriva qu'un jour un cerf, poursuivi par un gentilhomme à la chasse, et sur le point d'être forcé par les chiens, se réfugia dans la hutte du Saint, semblant lui demander un asile pour échapper à la mort. L'Ermite lui accorda l'hospitalité, et désormais l'animal ne le quitta plus, allant brouter et pâturer aux environs dans la journée, et revenant le soir prendre son gîte.

C'est pour cela que saint Edern est toujours représenté à cheval sur un cerf. On trouve sa statue ainsi figurée au fond du sanctuaire de l'église de Lannédern, contre le fût de la croix de cimetière, à une autre croix au bord de la route, à la limite de Lannédern et de Loqueffret, sans compter un panneau du tableau en bois qui va être décrit et en un panneau de la maîtresse-vitre.

Des statues analogues se trouvent à l'église d'Edern et sur le baldaquin des fonts baptismaux de l'église de Plouédern. Dans la même église, une autre statue du Saint, avec cerf à ses pieds ; puis, dans l'église de Plogonnec, un vieux vitrail du xvi^e ou du xvii^e siècle représentant encore l'Ermite chevauchant son cerf.

Voici, maintenant, la description de chacun des panneaux du tableau en bois :

1. Panneau supérieur, à main gauche ; Saint Edern en prière près de la fontaine avoisinant l'oratoire qu'il a érigé à Notre-Dame. Une femme vient pour recourir à son intercession.

2. Panneau inférieur, épisode de la vache : Un valet la chasse à coups de bâton, pendant que le seigneur de Quistinit, à cheval, fait des reproches au Saint.

3. Panneau supérieur, milieu : Des chiens, lâchés sur la vache, mettent celle-ci à mort, et les gens du seigneur accourent avec des armes, tandis que le Saint est en prière à genoux, tout désolé.

4. Panneau inférieur : Le Duc de Bretagne ou le Comte

de Cornouaille, passant par le pays et se trouvant égaré, envoie un page demander son chemin à saint Edern ; celui-ci, étant en prière, tarde un peu à répondre au page, lequel, irrité de ce retard, lui donne un soufflet, ce à quoi le Saint répond en tendant l'autre joue. Le Duc, que l'on voit à cheval, est frappé de cécité avec toute sa suite, et ne recouvre la vue qu'en arrivant sur un point de la terre de Léon, où il bâtit une église, qui est maintenant l'église paroissiale de Plouédern.

5. Panneau supérieur, droite : Un chasseur sonne de la trompe, un cerf poursuivi par ses chiens se réfugie auprès du Saint, qui est en prière, avec chapelet pendu à son bras gauche.

6. Panneau inférieur : Le Saint à cheval sur son cerf ; un chasseur et son chien en arrêt pour contempler ce spectacle.

- CROIX DU CIMETIÈRE

Elle est montée sur trois hautes marches et un dé octogonal. A mi-hauteur du fût, est en saillie un cul-de-lampe qui soutient une effigie de saint Edern, en robe et manteau à capuchon, chevauchant pacifiquement son cerf. Le croisillon mouluré, d'où surgissent la croix du Sauveur et celles des larrons, porte en outre un *Ecce-Homo* et les statues adossées de Notre-Dame et saint Jean, saint Pierre et la Madeleine.

ORFÈVRERIE

Le trésor de l'église possède deux pièces d'orfèvrerie remarquables :

1. *Croix de procession* en argent, dont le sommet et les croisillons sont terminés par des boules ornées de godrons

et de palmettes ; grand nœud hexagonal composé de deux étages de niches contenant les statuette des douze Apôtres, angles garnis de pilastres et de volutes feuillagées ; deux consoles en cornes d'abondance, portant les statues de Notre-Dame et de saint Jean de chaque côté du Crucifix. A l'avant, un médaillon représente saint Edern à cheval sur son cerf. Date indiquée par cette inscription : FET . CE . IOVR . 19 . AVRIL . 1620

2. *Petite châsse reliquaire en argent*, mesurant 0 m. 50 de longueur, 0 m. 12 de largeur et 0 m. 15 de hauteur, contenant des reliques insignes de saint Edern. Aux quatre angles, sont des niches gothiques abritant les statuettes de saint Pierre, saint Paul, saint André et saint Jean.

CHAPELLE DE NOTRE-DAME DE COAT-AR-ROCH

Elle est située à 500 mètres Sud du bourg, au bas d'un grand massif rocheux, à l'endroit où saint Edern fit son ermitage. Il y a, cependant, un autre endroit où l'on situe aussi l'ermitage du bon Saint.

Le clocher gothique, surmonté d'une flèche très élancée, a tous les caractères du commencement du *xv^e* siècle. A l'intérieur, dans un collatéral séparé de la nef par des colonnes octogonales, une source jaillit d'un rocher émergeant du sol. C'est la fontaine auprès de laquelle se fixa le saint Ermite.

ANCIENS RECTEURS

- | | |
|------------|---|
| 1533. | Décès de Revelen (Déal). |
| 1541. | Marc Floc'h. |
| 1567. | Décès de Jean Kergoet, recteur (r. G. 125). |
| 1580. | Jacques Loz. |
| 1660-1662. | Jean Kerdévez. |

1745-1752. Jean Le Carré.

1752-1783. Yves-Thomas Crozon, né à Quéménéven, en 1720, prêtre en 1746.

1783-1790. Toussaint-Maurice Flohec du Guermeur, né à Lanniscat en 1767. « Excellent, supérieur à sa place ; il a tout embelli, à commencer par son église » (Saint-Luc). Refusa le serment, se retira en Angleterre.

RECTEURS DEPUIS LE CONCORDAT

1801-1824. Joseph Le Pennec, de Briec.

1829. Mathieu Seven, de Pleyben.

1830-1837. Guillaume-Marie Abalain, de Lannilis.

1837-1850. Hervé Le Flochlay, de Saint-Pol de Léon.

1850-1872. Jean-François Jointrec, de Saint-Pol de Léon.

1872-1876. Mathieu Clévarec, de Lannédern.

1876-1882. Paul-Marie Guiziou, de Lesneven.

1882-1887. Clet-Marie Bonis, de Goulien.

1887-1900. Gabriel Le Goff, de Landéda.

1900-1906. Charles Michel.

1906-1910. Joseph-Aimé Jan, de Ploaré.

1910-1915. Yves Monot, de Guipavas.

1910. Jean-Marie Le Pape, de Brest.

MAISONS NOBLES

Kernesne, S^r de Penanec'h : *d'or à trois coquilles de gueules.*

Lezormel, S^r des Tourelles : *bandé de 6 pièces d'argent et d'azur ; devise : Le content est riche.*

La Marche, S^r des Tourelles : *de gueules au chef d'argent ; devise : Marche droit.*